



153

AUTOMNE 2021

WALLONIE + BRUXELLES
REVUE TRIMESTRIELLE
INTERNATIONALE ÉDITÉE
PAR LA FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES
ET LA WALLONIE

DOSSIER
WALLONIE-BRUXELLES
AU FESTIVAL D'AVIGNON

PORTRAIT
EMMANUELLE WÉGRIA -
L'ÉCO FRIENDLY LOCAL,
LA BONNE WATTITUDE

TOURISME
23 VILLES DE CHARME
EN WALLONIE



Feel inspired



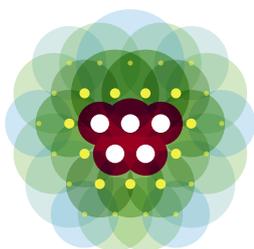
L'Art musical des Sonneurs de Trompe au Patrimoine immatériel culturel de l'humanité de l'UNESCO © Provlux - P. Willems

LA WALLONIE ET BRUXELLES, TERREAUX DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL DE L'HUMANITÉ

L'UNESCO ne s'y est pas trompé, qui a inscrit plusieurs traditions de Wallonie et de Bruxelles sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

La Convention UNESCO de 2003 pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel englobe les traditions héritées de nos ancêtres et toujours pratiquées grâce à la transmission de génération en génération (arts du spectacle, pratiques sociales, rituels, événements festifs, savoir-faire artisanal...). Ce patrimoine est représentatif d'une identité et d'une grande diversité culturelle.

Récemment, c'est l'Art musical des Sonneurs de Trompe qui a eu l'honneur de rejoindre cette liste. Cette technique instrumentale liée au chant, à la maîtrise du souffle, au vibrato, à la résonance des lieux et à la convivialité a ainsi rejoint l'Ommegang de Bruxelles, la culture de la bière, la fauconnerie, la sauvegarde de la culture du carillon, les marches de l'Entre-Sambre-et-Meuse, les Géants et dragons processionnels et le carnaval de Binche (ainsi que plusieurs traditions flamandes) sur cette prestigieuse liste. Une très belle reconnaissance pour le patrimoine wallon et bruxellois.



Wallonia.be

W+B

WALLONIE + BRUXELLES
REVUE TRIMESTRIELLE
INTERNATIONALE ÉDITÉE
PAR LA FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES
ET LA WALLONIE



04 ÉDITO

THÉÂTRE, INNOVATION
ET BALADES DE CHARME EN
WALLONIE ET À BRUXELLES



06 DOSSIER

WALLONIE-BRUXELLES
AU FESTIVAL D'AVIGNON
par Sylvia Botella



14 CULTURE

LE ROYAL FESTIVAL DE SPA,
C'ÉTAIT UNE BELLE FÊTE !
par Jacqueline Remits



18 PORTRAIT

EMMANUELLE WÉGRIA -
L'ÉCO FRIENDLY LOCAL,
LA BONNE WATTITUDE
par Catherine Haxhe



20 MODE/DESIGN

AMANDINE BLANCHART,
UNE FILLE SUR LE FIL
par Marie Honnay



22 JEUNESSE

LE BUREAU INTERNATIONAL
JEUNESSE S'ENGAGE
AUX CÔTÉS DES RÉFUGIÉS
par Laurence Briquet



24 COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT

ENTREPRENDRE
POUR S'ÉMANCIPER
par Audrey Vanbrabant



26 ENTREPRISE

L'IMMUNOTHÉRAPIE
MONTE EN PUISSANCE
par Philippe Vandenberg



30 INNOVATION

UNE DÉCOUVERTE LIÉGEOISE
MAJEURE POUR AMÉLIORER LA
PERFORMANCE DES TÉLESCOPES
par Vincent Liévin



34 TOURISME

23 VILLES DE CHARME
EN WALLONIE
par Nadia Salmi



36 GASTRONOMIE

RANDONNÉES &
GOURMANDISES
par Emmanuelle Dejaiffe



38 SURVOLS



Téléchargez
la revue sur
www.wbi.be/rwb/

SECRÉTAIRE
DE RÉDACTION
Emmanuelle Stekke
e.stekke@wbi.be
02 421 87 34

COLLABORATION
Marie-Catherine
Duchêne, Fanny
Tabart, Véronique
Balthasart et Anne
Neuville

CONCEPTION
Polygraph'
www.polygraph.be

IMPRESSION
Graphius
www.graphius.com

ÉDITRICE
RESPONSABLE
Pascale
Delcomminette
Place Sainctelette 2
B-1080 Bruxelles



La Forêt de Saint-Hubert, un des villages de charme de Wallonie, dans la brume © WBT- Pierre Pauquay



THÉÂTRE, INNOVATION ET BALADES DE CHARME EN WALLONIE ET À BRUXELLES

En cette saison automnale, nous avons décidé de faire briller encore un peu le soleil en revenant sur la prolifique présence des artistes et compagnies de Wallonie-Bruxelles en Avignon cet été. Et pour prolonger le plaisir de retrouver les artistes sur scène, nous vous emmenons également au cœur du Royal Festival de Spa, avec une programmation riche et variée.

Partons ensuite à la rencontre d'Emmanuelle Wégria, qui met les produits wallons au cœur de sa Wattitude, et d'Amandine Blanchart, lauréate du Prix Presse WBDM Helmo Mode.

Découvrons l'engagement des jeunes auprès des réfugiés, les conclusions du programme Min Ajliki au Maroc, la société iTeos Therapeutics et le Centre Spatial Liégeois.

Enfin, baladons-nous avec nos sacs à dos gourmands dans les 23 villes de charme de Wallonie.

Bonne lecture ! ●

LA BELGIQUE VUE D'AVIGNON



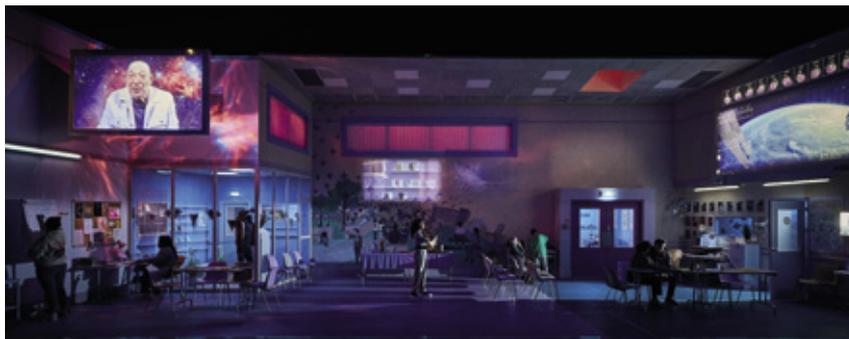
Olivier Py, Directeur sortant du Festival d'Avignon © Christophe Raynaud de Lage

L'année 2021 aura marqué l'apogée des années Olivier Py et celle de la création belge francophone au Festival d'Avignon. Comment restituer cela ? Nous sommes partis à la rencontre des œuvres, des artistes, des opérateurs et acteurs culturels afin d'évoquer les subtilités, les difficultés et les actions pour faire entrer la création dans la lumière. Rien n'arrête plus la création belge.

PAR SYLVIA BOTELLA

Le directeur du Festival d'Avignon **Olivier Py** a réussi ce dont il pouvait rêver : des succès publics en rafales. « *C'est la première année que j'entends le public applaudir les trompettes de Maurice Béjart avant chaque représentation. Ce n'est pas seulement le spectacle qu'on applaudit, c'est l'idée même du festival* ». C'est toute la force

et la singularité du festival d'articuler « *l'universel dans le multiple* » avec une « *grande diversité de gestes théâtraux, dans les disciplines, les positionnements politiques et sociétaux* », l'hybridation, la présence des femmes et une inspiration « *se souvenir de l'avenir* ». Collectivement, la présence belge francophone à travers



'Fraternité, Conte fantastique' de Caroline Guiela Nguyen © Christophe Raynaud de Lage

diverses productions - Anne-Cécile Vandalem ; Fabrice Murgia et Dorcy Rugamba ; coproductions - Tiago Rodrigues ; Caroline Guiela Nguyen ; Koen Augustijnen & Rosalba Torres Guerrero et Pascal Paradou & Armel Roussel - et manifestations - Ateliers de la pensée (RTBF), édition spéciale de l'Ecole des Maîtres dédiée aux jeunes dramaturgies (Davide Carnevali), Prospero-Extended Theatre -, marquent la consolidation des talents du pays. Il faut saluer la présence de Jan Martens, FC Bergman et Milo Rau qui sont également les porte-voix de la Belgique.

Pourquoi la création belge fait-elle autant envie ? « *C'est une question qu'il faudrait poser aux Belges !*, plaisante Olivier Py. *Comment faites-vous pour produire autant d'artistes passionnants, aussi différents les uns des autres et des esthétiques très différentes ? Il y a une histoire d'amour très puissante entre la Belgique et le Festival d'Avignon* ».

De toute évidence, quelque chose se passe : « *Pour ne citer qu'eux, Anne-Cécile Vandalem et Fabrice Murgia font entendre leurs voix par-delà les frontières. Ils quittent les territoires de la Francophonie pour les Pays-Bas, l'Allemagne. C'est une nouvelle signature. Le jeu belge fascine. Il ose de singuliers écarts. Son côté 'naturel', la musicalité du langage déroutent même. La qualité de la formation y est pour beaucoup. Même les comédiens français formés en Belgique ont la belgian touch.* », explique le directeur du Théâtre National Wallonie-Bruxelles, **Pierre Thys**.

QUELLE INTERNATIONALISATION ?

Aucun professionnel ne peut ignorer un festival qui a un tel rayonnement international, une telle capacité à mêler les géants, les artistes consacrés qui ont encore besoin de reconnaissance et les découvertes, et à défendre les artistes en danger partout où ils se



'Nuit de veille' de Kouam Tawa in 'Ça va, ça va le monde' - RFI Armel Roussel
© Pascal Gély

trouvent. « *Ça va, ça va le Monde !, c'est plus de 500.000 internautes sur les réseaux sociaux au 17 juillet. RFI, c'est 58 millions d'auditeurs. Et chaque lecture au prorata n'est jamais écoutée par moins de 3 millions de personnes en direct hors podcast. Je n'ai pas droit à l'erreur. Cette année, avant de prendre l'antenne, nous avons dû retirer un document sonore. L'auteur m'a dit : "Si tu passes ça aujourd'hui, demain à 20h, je suis mort dans mon pays"* », explique le metteur en scène **Armel Roussel**.



'La Cerisaie' par Tiago Rodrigues, une coproduction du Théâtre de Liège dans la Cour du Palais des Papes
© Christophe Raynaud de Lage

Le Festival d'Avignon, c'est une alchimie subtile. Il faut savoir aussi créer des relations d'estime réciproque. « *Accompagner, c'est aimer le travail répété, c'est avoir le goût de la discussion, c'est provoquer la rencontre. Par exemple, Ilyas Mettoui a participé en 2018 à l'Ecole des Maîtres dirigée par Tiago Rodrigues. En 2021, il est son assistant de mise en scène sur La Cerisaie et il met en scène Ouragan au Théâtre des Doms. Il faut du temps, j'en suis convaincu* », insiste le directeur du Théâtre de Liège, **Serge Rangoni**. Opinion partagée et complétée par le metteur en scène **Fabrice Murgia** : « *Il faut libérer la pratique de la course folle à la diffusion, des séries courtes. Il faut retrouver des espaces de recherche et du temps dans les théâtres. Revenir au théâtre/atelier permettrait de travailler en profondeur* ».

Si la question de l'internationalisation des artistes met l'accent sur l'accompagnement, les nécessités de liens et le soin, elle se décline aussi sous la forme d'une attention portée aux dispositifs d'aides pour l'Administratrice générale de Wallonie-Bruxelles International (WBI) et de l'Agence wallonne à l'exportation (Awex), **Pascale Delcomminette**. « *Le Ministre-Président Pierre-Yves Jeholet voulait rencontrer le secteur culturel*



'Kingdom' d'Anne-Cécile Vandalem © Christophe Raynaud de Lage



'La Dernière nuit du monde' de Fabrice Murgia et Laurent Gaudé © Christophe Raynaud de Lage



'Liberté j'aurai habité ton rêve jusqu'au dernier soir' par Felwine Sarr et Dorcy Rugamba © Christophe Raynaud de Lage



Pascale Delcomminette, Administrative générale de WBI et de l'Awex
© J. Van Belle - WBI

belge en Avignon afin de prendre son pouls. Encore très ébranlé par la crise, celui-ci nous a fait part de ses difficultés avec émotion. Nous en avons pris acte. Le plan de relance validé cet été par le Gouvernement apporte des réponses aux besoins exprimés : nous allons renforcer l'aide à la traduction et au surtitrage de spectacles afin de susciter davantage l'intérêt des professionnels internationaux. Nous prévoyons d'octroyer une aide structurelle aux bureaux de production. Nous allons majorer le montant des aides allouées aux missions de prospection à l'étranger. Enfin, nous allons créer un incitant financier pour stimuler la mobilité (et la coproduction) des œuvres dans les festivals internationaux, tel que le Festival d'Avignon, et dans les lieux coproducteurs. Peu de monde le sait mais l'Awex intervient en tant que soutien à l'exportation d'un spectacle. Il est important que l'Awex et WBI maintiennent un dialogue permanent afin d'articuler de manière cohérente la diffusion culturelle internationale et l'exportation commerciale ».

QUELS TERRITOIRES ARTISTIQUES ?

L'éclatante réussite de **Kingdom** confirme, après *Tristesses* et *Arctique*, le regain de puissance esthétique du théâtre-ciné d'Anne-Cécile Vandalem. La quête d'une vie en paix avec la nature, qu'elle soit désir ou douleur, c'est



'HOME' par la Compagnie Magrit Coulon au Théâtre des Doms © J. Van Belle - WBI

le sujet de la pièce. L'émotion y passe par le prisme d'une expérience intime avec la musique où se confondent le passé, la mémoire du paradis perdu (la forêt) et sa transformation en cauchemar. « *Dans Kingdom, il n'y a pas qu'une seule image. Il y a celle du cinéma, celle du jeu, celle de la lumière, celle de la musique. La musique fait partie de la machinerie métaphorique de la pièce que le spectateur ne saisit peut-être pas d'emblée mais qu'il ressent.* », pointe le compositeur **Pierre Kissling**. Cela fait étrangement écho à la pièce *Entre chiens et loups* de Christiane Jatahy : « *Quand le fascisme devient réel, il n'y a plus de théâtre... de film, d'art, de pensée, de diversité, il n'y a plus rien. Uniquement le silence, et la stupéfaction. Peut-être la musique* ».

Fabrice Murgia revient au festival avec **La Dernière Nuit du Monde** de Laurent Gaudé. Il y signe aussi son retour comme acteur. Il nous fait visiter, avec une formidable impudeur, les fractures intérieures

de Gabor. Dans ce premier récit, s'invite un second récit, celui de la mystérieuse Lou. Ici, le jour vampirise la nuit grâce à la commercialisation d'une pilule qui est à la fois le mal et le remède. « *Il y a là une vraie tentation des sociétés modernes et occidentales. La première raison est consciente et objective : gagner du temps. L'homme a un appétit de temps sans cesse plus grand. Toutes les études le disent : on se couche de plus en plus tard, on dort de moins en moins. La nuit se rétrécit. La seconde raison est plus souterraine. Les sociétés qui ne savent pas quoi faire du sacré, ne savent pas quoi faire de la nuit* », interpelle l'auteur **Laurent Gaudé**.

Liberté, j'aurai habité ton rêve jusqu'au dernier soir d'après René Char & Frantz Fanon, adapté par Felwine Sarr et mis en scène par Dorcy Rugamba, nous propose un « *universalisme pluriversel* ». Son geste métamorphose les douleurs en gloire, matières, couleurs, chants. Tout circule d'un corps à



'IDA, don't cry me love' par Lara Barsacq aux Hivernales © J. Van Belle - WBI

l'autre. « *Plusieurs questions se posent à nous : qui porte la parole ? Qui est au plateau ? Quelle est la parole qu'on porte ?*, interroge la directrice du Théâtre de Namur, **Virginie Demillier**. *Elles nous déplacent. Le spectacle s'est fabriqué entre l'Europe et l'Afrique, en partie à Dakar, en partie à Namur.*



'Mousse' par la Compagnie Scratch dans la programmation OFF du Théâtre des Doms © J. Van Belle - WBI



'Ouragan' mis en scène par Ilyas Mettioui au Théâtre des Doms © J. Van Belle - WBI



'Parc' du Collectif La Station, au Théâtre des Doms © J. Van Belle - WBI

Ce processus casse les frontières. La prochaine étape importante : qui va accueillir ce spectacle ? Qui va l'entendre ? Reprendre Liberté à l'Intime Festival, c'est plus intéressant que de faire un focus africain. Au même titre que les autres créations, ce sont ses mots, sa pensée qui importent ». Liberté tente l'envolée.

DE L'AUTRE CÔTÉ

Au Festival Off d'Avignon, au **Théâtre des Doms**, nouvelles donnes : « *la crise sanitaire nous a permis d'expérimenter et briser le quatrième mur !*, constate le directeur du théâtre, **Alain Cofino Gomez**. *Nous nous sommes improvisés : éditeurs en imaginant des datings aveugles entre artistes des arts de la scène et artistes des arts visuels ; producteurs de podcasts audio ; constructeurs d'une autre scène en plein air et créateurs in situ au travers du temps fort Garden Party* ». En imaginant ce contrechamp, le Théâtre des Doms a créé un moment presque autonome, mêlant performance/fantaisie (*Ce baiser soufflé sera pour toi* / Chloé Larrère), slam et Krump (*Fusion* / Joëlle Sambi & Hendrickx Ntela / Lézarts urbains - artistes associées du Théâtre National), et théâtre (*La Pavane* de Boddan Kikena). Le Théâtre des Doms capte ici le possible côté alternatif de sa programmation et de la jeune création belge francophone, au sens de la prise de risque.



Alain Cofino Gomez, Directeur du Théâtre des Doms © J. Van Belle - WBI



'Ce baiser soufflé sera pour toi' par Chloé Larrère, à la Garden Party du Théâtre des Doms © J. Van Belle - WBI



'Fusion' de Joëlle Sambé & Hendrickx Ntela à la Garden Party du Théâtre des Doms © J. Van Belle - WBI

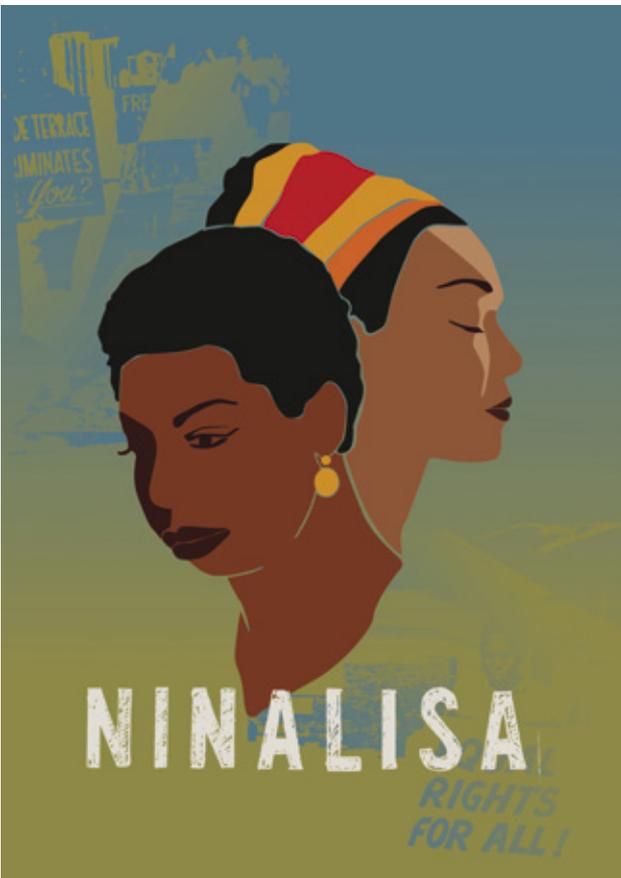
Aux Rencontres professionnelles d'Arles, il faut regarder le projet *Naître aux mondes* de Estelle Lecaille, curatrice au sein de mosso, et du directeur de Kiosk Simon Delobel. Les images portées par les récits multiculturels des photographes - Hélène Amouzou, Patrick Wokmeni, Rami Hara, Chrystel Mukeba, Brahim Tall, Muhiba Botan et Prignot & Alvarez - se gravent durablement dans les mémoires, comme la série « The Main Tool of a Bureaucraty » de Prignot & Alvarez. Ou comment l'imagerie terrible du Centre des demandeurs d'asile de Jodoigne en Belgique est transcendée d'un coup de photocopieuse en une image d'enfant magnifiée, d'une humanité rare. Ici, la moindre photo vibre d'émotion comme la voix d'Estelle Lecaille et Simon Delobel. « *On essaie tous de s'extraire de la culture dans laquelle on a grandi. On essaie de s'ouvrir à l'autre. Et c'est ce que signifie précisément Naître aux mondes. La naissance peut se faire seconde après seconde, c'est une prise de conscience* ».



'Naître aux mondes' à Arles - Estelle Lecaille et Simon Delobel



'La Pavane' de Boddan Kikena à la Garden Party du Théâtre des Doms © J. Van Belle - WBI



'NinaLisa' de Thomas Predour et Isnelle da Silveira à La Manufacture - Affiche de Sílvia Baldan



'Un Silence ordinaire' par la Compagnie Inti Théâtre, au Théâtre des Doms © J. Van Belle - WBI

« Avignon, c'est l'immanquable des arts de la scène ! Bela doit y être, explique la coordinatrice de la plateforme Bela (SACD-Scam), **Charlotte Heymans**. Le souci des Doms de capter les émergences est documenté dans le *Bélazine*. Pareil, pour la femme puissante Anne-Cécile Vandalem. Ou l'explosion de la plateformisation du spectacle vivant. Ils conjurent la désespérance. C'est notre manière de dire aux auteurs : c'est possible ! ».

L'éclosion d'autres spectacles belges au Festival Off a été enthousiasmante. A la Manufacture, *NinaLisa* de Thomas Predour et Isnelle da Silveira gagne une nouvelle ampleur. Il a affronté les difficultés sans peur et récolté plusieurs prix : Coup de cœur du jury du prix Tournesol (décerné à des spectacles aux thématiques écologiques ou sociales), prix du Meilleur spectacle hors les murs du média associatif « Avignon à l'unisson », affiche de Silvia Baldan primée comme l'une des 25 plus belles affiches du Festival Off.

Et maintenant ? En 2022, le plus inventif des artistes, Tiago Rodrigues prendra la direction du Festival d'Avignon. Ce passage de relais accompagne une douce revendication : la poursuite de l'amitié franco-belge relayée par le Portugal. ●



'Tchaïka' par la Compagnie Belova-Iacobelli, au Théâtre des Doms © J. Van Belle - WBI

Les propos de Alain Cofino Gomez, Pascale Delcomminette, Virginie Demilier, Simon Delobel, Laurent Gaudé, Charlotte Heymans, Pierre Kissling, Estelle Lecaille, Fabrice Murgia, Olivier Py, Serge Rangoni, Armel Roussel, Pierre Thys sont des extraits d'entretiens réalisés par l'autrice en juillet et août 2021.

La Dernière Nuit du Monde, Laurent Gaudé, Actes Sud-Papiers, 2021, France

Kingdom précédé de Tristesses et de Arctique, Anne-Cécile Vandalem, Actes Sud-Papiers, 2021, France

Naitre aux mondes / Ter werelden komen / Come into the worlds, Estelle Lecaille & Simon Delobel, Editions KIOSK & mōsso, Belgique

LE ROYAL FESTIVAL DE SPA, C'ÉTAIT UNE BELLE FÊTE !



Axel De Booséré, Directeur du Royal Festival de Spa © Dominique Houcmant-Goldo

Après une année particulièrement éprouvante pour le secteur culturel et un festival 2020 réduit à peau de chagrin pour cause de pandémie, la 62^e édition du Royal Festival de Spa a retrouvé toute sa magie. Et même plus. Du théâtre, des spectacles musicaux, du cirque, de l'humour, des spectacles pour enfants... Une palette variée qui a répondu aux attentes du public venu en nombre, heureux de partager ces moments festifs et ces retrouvailles.

PAR JACQUELINE REMITS



Il voulait une belle fête et il l'a eue ! **Axel De Booséré**, le directeur du **Royal Festival de Spa**, peut s'estimer heureux et fier de cette quatrième édition sous sa direction. Une centaine d'artistes et de techniciens, 21 spectacles, dont 4 créations, et un public joyeusement présent. Bien sûr, crise sanitaire oblige, cette édition particulière n'a pas été un long fleuve tranquille pour l'équipe. « *En matière de programmation, par rapport à l'an dernier, cette édition du festival a ressemblé davantage à ce que nous faisons habituellement, commence Axel De Booséré. On a pu regagner les salles de spectacle et accueillir un public nombreux avec des spectacles de différents formats, dont certains de grande envergure. Par rapport à l'année dernière, le festival a été plus complexe à gérer à cause de la réglementation liée à la crise sanitaire.* » Ce qui l'a le plus réjoui ? « *Dès que le programme est sorti, le public a répondu immédiatement et tout au long du festival, au point que toutes les salles ont été remplies au maximum des jauges autorisées. Bien plus que ce que nous avions espéré. Quand on a lancé cette édition au mois de mars, on ne savait pas où on en serait au mois d'août. Comment allaient réagir les spectateurs au sortir de la crise ?* » Plus que bien. « *D'une part, ils étaient présents et, d'autre part, ils nous ont rejoints avec une envie et un goût pour partager ces moments de spectacles et ces artistes vraiment puissants.* »



La Nostalgie des blattes © Dominique Bréda

QUATRE CRÉATIONS

Lors de cette 62^e édition, quatre créations étaient présentées. « *C'est plus que d'habitude et lié au fait que certains spectacles ont été reportés depuis l'été dernier, les compagnies n'ayant pas pu trouver, pendant la saison écoulée, d'autorisation de démarrer leur spectacle.* » C'était le cas de **La nostalgie des blattes**. Cette création de **Pierre Notte**, prévue en 2020, était enfin sur scène avec un formidable duo de comédiennes, Julie Duroisin et Julie Lenain, dans un duel saignant et une écriture au scalpel. Le pitch ? Ces « *dernières vieilles authentiques, dinosaures d'un temps passé* » attendent les visites comme dans une foire aux monstres ou un musée.

D'autres créations, qui auraient dû avoir lieu dans d'autres endroits, se sont retrouvées à Spa pour leur première. C'était le cas de **84 minutes d'amour avant l'apocalypse**, qui devait être créée au Théâtre



84 minutes d'amour avant l'apocalypse © Dominique Bréda

Jean Vilar en mars dernier et annulée à cause de la Covid. Après le succès d'*Alive* en 2016, **Les Gens de bonne compagnie** sont revenus avec cette création pleine d'inventivité, jouant à nouveau entre réalité et fiction, avec les codes du théâtre. Ou quand l'imagination, smoking du réel, met des robes

longues à nos idées courtes*. Pareil pour le « *One Big Woman Show* » de **Thierry Janssen** avec Karen De Paduwa, **Normal!**, qui aurait dû être créé pendant la saison dernière et s'est retrouvé à Spa. Un spectacle sur la différence, le courage, la tolérance et ce qui fait de nous des humains. Avec humour et émotion,



NORMAL ! © Théâtres-moi



Flash Party © Gaël Maleux

la comédienne raconte certaines histoires de sa vie de « *première comédienne handicapée de Belgique* ». Un spectacle mordant, délirant et sensible visant à lever les barrières entre les gens dits « normaux » et les « mutants » (nains, géants, porteurs de Trisomie 21...) qui peuvent devenir les « Super-Héros » de nos vies.

Pas de fêtes pendant un an ? Il fallait les retrouver ! ***Flash Party***, de Mireille Bailly, est le spectacle de rattrapage de toutes nos fêtes manquées, né de cette année étrange, sans convivialité, et avec cette idée de la retraverser ensemble. La **Compagnie Pop-Up** a imaginé un conte contemporain qui noue un fil sensible entre des

séquences musicales où explosent Noël, Nouvel An, anniversaires, mariages... Et même si le chemin de l'héroïne est parsemé d'embûches, même si la nostalgie et l'émotion s'y invitent, les fêtes ressurgissent toujours et entraînent le public dans une énergie ludique, régénératrice, cathartique. Jazz, chanson française, pop se côtoient pour dessiner un parcours coloré entre émotion, humour et énergie positive faisant appel à notre mémoire collective. Un spectacle joyeux et festif que l'on a partagé entre amis, en famille. Entre baume au cœur et envolée joyeuse, ce spectacle est en prise directe avec notre monde, avec la nécessité de se retrouver. Un spectacle formidable à partager encore.

SPECTACLES ÉCLECTIQUES

En conclusion ? Alors que nous n'en avons pas encore fini avec la crise sanitaire, le Royal Festival de Spa, avec aux manettes un directeur attentif aux goûts divers du public, a véritablement trouvé la voie du succès, celui d'un bel éclectisme dans la programmation. « *Comme tout le monde, nous espérons que l'on va aller vers le dépassement de cette crise, apprendre à vivre avec et à slalomer entre les vaguelettes*, espère Axel De Booseré. *De toute évidence, le chemin de programmation que nous avons pris, à savoir proposer des spectacles assez éclectiques, du théâtre, du cirque, du théâtre musical, des spectacles pour enfants, paraît être le bon. Après cette quatrième édition en tant que directeur, je sens qu'il existe une réelle adhésion du public par rapport à cette diversité de propositions. Les gens ont pris le pli de trouver leur chemin personnel au travers d'une programmation très plurielle. Aujourd'hui, je sens que c'est aussi cela que les spectateurs apprécient, pouvoir choisir parmi cette grande diversité.* » ●

www.royalfestivalspa.be

* NDLR : citation empruntée à Sim



L'équipe du Royal Festival de Spa © Indie Studio



Le chapiteau des Baladins du Miroir au Royal Festival de Spa © Indie Studio



La terrasse du Royal Festival de Spa © Indie Studio

EMMANUELLE WÉGRIA - L'ÉCO FRIENDLY LOCAL, LA BONNE WATTITUDE

Consommer local, revenir aux fondamentaux, privilégier le circuit court, tout ça c'est bien et c'est tendance. Mais Emmanuelle Wégria n'a pas attendu que le concept soit à la mode pour se lancer dans l'aventure Wattitude. En quelques années et partant de trois fois rien, elle a réussi à créer un espace lumineux au cœur de Liège, dédié 100% aux produits wallons. Du textile à l'alimentaire en passant par le livre jeunesse ou la céramique. Peu importe, pourvu que cela soit dessiné, conçu ou fabriqué en Wallonie. Une saine Wattitude, non ?

PAR CATHERINE HAXHE

Voici une dizaine d'années, lors d'un de ces tournants de vie comme on peut tous en connaître, **Emmanuelle Wégria** réoriente sa vie professionnelle et se met à dessiner quelques vêtements pour ses enfants puis ceux de ses amis. Formée à l'architecture et la scénographie, elle a toujours été sensible au design. Assez rapidement la question se pose : « *J'aimais cette*

parenthèse de ma vie, témoigne Emmanuelle, dessiner, concevoir, produire du textile mais devais-je le faire à plus grande échelle en créant ma marque de vêtements pour enfants, une de plus ? Ou m'associer à d'autres designers ? J'adorais communiquer ma passion, échanger avec les créateurs. Mon compagnon, lui, était plutôt dans les produits de bouche, les



Emmanuelle Wégria, fondatrice de Wattitude © Patricia Galand

livres, la musique. Alors j'ai décidé d'ouvrir une boutique, de nous offrir une belle vitrine ». C'est décidé, Emmanuelle crée son réseau. Mais un réseau de créateurs et d'artisans qui adhèrent à sa philosophie : création originale, proximité de fabrication, produits éthiques et éco responsables, pas question d'aller chercher de grandes marques étrangères. Une philosophie qu'elle ne quittera plus.

« *J'ai décidé de suivre une formation pour me familiariser à la ges-*



© Patricia Galand

tion d'une PME, j'ai travaillé avec un coach sur la viabilité du projet et des marges bénéficiaires, possibles mais difficiles dans ce monde de l'artisanat et du circuit court ». Elle s'offre un projet test en ouvrant pendant deux mois un commerce éphémère dans un entrepôt de la ville. Le succès est immédiat. Emmanuelle gagne alors un beau rez-de-chaussée dans une rue dont la fréquentation ne fera que croître, Souverain Pont. C'était il y a huit ans. Septante-sept créateurs croient alors en son projet et la rejoignent, ils sont plus de trois cents actuellement et bien davantage à vouloir intégrer la boutique chaque mois. « *Cela n'arrête pas, on me demande d'ajouter des produits mais je manque de place alors je dois postposer la collaboration. Je suis assez fidèle à mes créateurs, beaucoup sont là depuis le début, il y a peu de rotation. Mais parfois je tombe sous le charme d'une idée, d'un design particulier, d'une histoire qui me touche comme celle de ce couple, lui menuisier, elle illustratrice, qui créent des jeux ou du mobilier pour enfants hyper original et ludique* ».

LIFESTYLE ET ÉCO-FRIENDLY

Aujourd'hui, Wattitude est le nouveau lieu « lifestyle » de l'hypercentre liégeois. Entourée de



© Patricia Galand

petits restaurants typiques, la boutique s'ouvre sur une ribambelle de créations made in Wallonia. Dans les catégories mode, design, musique, livres et illustrations, enfants ou spécialités culinaires. « *Tout est éco-friendly*, précise Emmanuelle, *car les consommateurs sont de plus en plus désireux d'acheter malin et éthique, il faut de la qualité et du respect pour l'environnement. Si en plus on peut leur offrir un petit bout d'histoire humaine, de la créativité et de l'esthétique alors là c'est gagné* ».

Et on confirme ! Du beau, du bon, de l'original, des accessoires de

mode à la déco, des petits mobiliers aux livres et CD, des bières et chocolats produits à deux pas de chez nous, impossible de repartir les mains vides de chez Wattitude. Moi j'ai craqué sur les superbes chiffons et gants d'entretien en chanvre de la créatrice Vanessa Collignon, sur un accessoire mode de Delphine Quirin, un sac à dos « Mobile Home » de Thibaut pour la rentrée, du chocolat au cuberdon et une glace vanille, vous êtes prévenus ! ●

<https://www.wattitude.be/fr/>



© Patricia Galand



© Patricia Galand

AMANDINE BLANCHART, UNE FILLE SUR LE FIL

La collection Tetropha d'Amandine Blanchart vient de remporter le prix Presse décerné chaque année par Wallonie Bruxelles Design Mode à un étudiant d'HELMo Mode à Liège. Rencontre avec une jeune femme qui a transcendé un héritage familial dans le registre des Métiers d'art pour en faire un véritable choix de vie.

PAR MARIE HONNAY

Née à Binche, la ville de la dentelle, **Amandine Blanchart** a toujours baigné dans l'univers de la création. C'est sa grand-mère, dentellière, qui lui a transmis son amour de l'artisanat d'art et qui l'a initiée à la broderie, puis à la couture. « *Enfant, je la rejoignais dans sa classe de dentelle. Plutôt que de rester là, à ne rien faire, je me suis essayée à la technique : une révélation. J'aime le caractère précis, minutieux et presque invisible de ces techniques* », précise la jeune femme.

Gracile et discrète, Amandine Blanchart est très déterminée quand elle évoque cette passion et les futurs projets qui en découlent. A peine diplômée, elle s'en va poursuivre sa formation dans l'atelier Hubert Vuillaume, une maison française située près de Nancy, fournisseur de grandes



Collection Tetropha © Amandine Blanchart

maisons de couture depuis 1850. A contre-courant de l'esprit d'imédiateté des images de mode publiées sur les réseaux sociaux, Amandine Blanchart se sent proche des orfèvres de l'art textile. « *A 18 ans, pour le bal de l'école, j'ai créé une robe en broderie de Lunéville, une technique très particulière de broderie au crochet rehaussée de plumes ou de perles* », confie-t-elle.



DES MÉTIERS OUBLIÉS

Consciente de l'importance de sauvegarder ces métiers oubliés, mais aussi de leur donner une dimension actuelle, la **lauréate du prix Presse 2021 de Wallonie-Bruxelles Design Mode** les a invités dans sa **collection Tetropha**. Déclinée dans une palette chromatique inspirée du corps humain, sa collection est un hommage à l'ar-



Collection Tetropha
© Amandine Blanchart



2019 - projet de Bac 1
© Amandine Blanchart



Collection Tetropha
© Amandine Blanchart



2018 - Robe avec broderie de Lunéville
© Amandine Blanchart



Amandine Blanchart

tisanat d'art, mais aussi au peintre et sculpteur Victor Brauner. Les représentations de corps humains démembrés de l'artiste l'ont accompagnée dans sa recherche autour du vêtement masculin. Le sens premier du mot « conglomérat » (un concept central dans l'œuvre de Brauner) l'a notamment guidée vers le shibori*. Cette technique mixée à un habile jeu de perlage a donné naissance à une chemise masculine, pièce phare de la collection. « *J'aime l'idée de partir d'un vêtement très technique - comme une chemise en dentelle contemporaine, point de départ de ma collection de deuxième année - pour construire une collection plus complète. Pour Tetropa, j'ai choisi*

si d'habiller l'homme. Si le style de la collection est à la fois élégant et noble, l'allure reste contemporaine. Je trouve intéressant de brouiller les pistes et d'inviter des techniques rares - comme le shibori ou le perlage - sur une casquette, un accessoire qu'on associe volontiers à la mode de la rue », précise-t-elle.

LA MODERNITÉ DANS LA TRADITION

C'est son stage dans l'atelier de la créatrice de bijoux liégeoise Louise Kopij qui a donné à Amandine Blanchart l'envie d'explorer l'univers du Shibori et de le retranscrire de manière quelque peu détournée dans une collection sous le signe

des belles matières, dont la soie. Certains détails, comme la fleur incrustée dans la manche d'une dou doune, révèlent les ambitions artistiques de la jeune styliste.

À mi-chemin entre tradition et modernité, l'œil rivé sur les métiers à broder de ces fameuses « lunévillaises » qui lui enseigneront bientôt leur savoir-faire, Amandine Blanchart poursuit son chemin avec l'espoir de pouvoir contribuer à la diffusion de l'artisanat d'art. Et, pourquoi pas, un jour, de diriger, elle aussi, un atelier de broderie, fournisseur de grandes maisons. ●

* Technique japonaise de teinture à réserve par ligature sur tissu



Collection Tetropa
© Amandine Blanchart



Collection Bac2 - chemise en dentelle contemporaine © Amandine Blanchart



Collection Tetropa
© Amandine Blanchart

LE BUREAU INTERNATIONAL JEUNESSE S'ENGAGE AUX CÔTÉS DES RÉFUGIÉS

Le 20 juin, c'était la journée mondiale des réfugiés. L'occasion de jeter un œil sur les projets soutenus par le Bureau International Jeunesse dans lesquels de jeunes réfugiés sont impliqués...

PAR LAURENCE BRIQUET

Le **Bureau International Jeunesse** (BIJ) a été mis en place par Wallonie-Bruxelles International et le Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles pour gérer et mettre en œuvre des programmes de mobilité en dehors du cadre scolaire. Il accompagne et finance les projets des jeunes de 13 à 35 ans et des travailleurs de jeunesse et autres relais du secteur à l'international et en Belgique : immersion linguistique et professionnelle, volontariat, rencontres de jeunes, projets citoyens, formations, échanges de bonnes pratiques...

Le BIJ s'adresse à tous les jeunes qui résident en Wallonie ou à Bruxelles et plus particulièrement aux plus fragilisés d'entre eux. Il

soutient ainsi des projets qui permettent à de jeunes réfugiés et demandeurs d'asile de vivre aussi une expérience d'échange et de rencontre en Belgique.

C'est ainsi que, dans le cadre du projet « **Citoyens en Action** » de la **Maison des Jeunes Basenvol**, des jeunes ont distribué des colis alimentaires et du matériel scolaire à quelque 70 foyers ainsi qu'à un centre de réfugiés. « *Vu le contexte actuel, la pertinence de l'appel à projets « Citoyens en Action » et les demandes de notre public, on ne voulait pas passer à côté de l'opportunité, nos jeunes et les animateurs étant plus que motivés et les gens du quartier plus que jamais dans le besoin. Nous avons aussi pu développer l'esprit critique de nos jeunes. A peine terminée, ils demandaient quand il serait possible de réitérer l'action* », explique-t-on du côté de la maison des jeunes.



© La Petite Maison

UN MOMENT SI SPÉCIAL

Il y a également eu le projet « **Citoyens en action** » de **La Petite Maison**, un groupe de citoyens avec et sans papiers, réunis autour d'un projet socio-culturel. Cette Petite Maison accueille différents projets et activités : exposition, table d'hôte, ateliers... ouverts à tous. Grâce à ce projet, elle a pu raconter dans un livre la vie de l'asbl et ses actions solidaires pendant la période de confinement. Objectif ? Sensibiliser la population mais aussi remercier les bénévoles, communiquer auprès d'autres associations et mettre en avant le travail d'artistes locaux.

« *Pendant deux mois, on a travaillé tous ensemble pour réunir des*



Le BIJ a apporté son soutien au projet des Compagnons Bâtisseurs pour jeunes en exil et jeunes locaux, qui aide à rencontrer d'autres jeunes et mieux connaître notre pays
© Les Compagnons Bâtisseurs



Les Jeunes de la Maison des Jeunes Basenvol
© Maison des Jeunes Basenvol



Les jeunes de Basenvol ont distribué des colis alimentaires et du matériel scolaire à 70 foyers, ainsi qu'à un centre de réfugiés © Maison des Jeunes Basenvol

images, des textes, des dessins sur tout ce que nous avons fait de mars à juin 2020. Cela nous a permis de nous retrouver aussi avec les habitants. De se poser des questions sur comment nous avons vécu ce moment si spécial. On a construit tout le livre ensemble jusqu'à la couverture, qui reprend les empreintes de doigts de tous les membres de l'asbl qui ont participé au projet », précise-t-on du côté des bénévoles de La Petite Maison.

Vagabond Asbl regroupant 33 jeunes français, serbes et belges francophones de 15 à 18 ans de milieux fragilisés, issus de l'immigration ou provenant d'un centre de demandeurs d'asile. L'objectif étant de donner une place positive au sein de la cité à des populations jeunes et migrantes qui sont souvent stigmatisées, à travers la participation à la création collective.

ENGAGEMENT SOLIDAIRE

Il y a également eu un **échange de jeunes Erasmus+ de Miroir**

Enfin, sans être exhaustif, le BIJ a également apporté son sou-

tien au **projet des Compagnons Bâisseurs** pour jeunes en exil et jeunes locaux qui aide à rencontrer d'autres jeunes, mieux connaître notre pays, se mettre en projet, développer des compétences et ouvrir des possibles : voici quelques termes clés qui guident le dispositif mis en place par cette asbl auprès des jeunes en exil. Soutenu par **Fedasil** (l'agence fédérale pour l'asile et la migration) et le **Corps européen de solidarité**, ce dispositif permet d'accompagner chaque jeune dans un processus individualisé et d'assurer un rôle de conseil et de relais auprès des structures d'accueil en matière de volontariat des résidents sur ses projets. Pour quelles activités? Des week-ends de volontariat, des échanges de jeunes, des chantiers internationaux... en Belgique, résidentiels et en groupe, au cours desquels des jeunes de différentes origines et différents milieux se rencontrent et réalisent un projet commun. Sur les chantiers, les jeunes s'investissent en tant que volontaires auprès d'une structure locale.

Bref, autant de projets qui montrent que l'engagement du BIJ est à la fois international mais aussi local et solidaire. ●

www.lebij.be



L'échange de jeunes Erasmus + de Miroir Vagabond Asbl avait pour but de donner une place positive à des populations jeunes et migrantes souvent stigmatisées, à travers la création collective © BIJ

ENTREPRENDRE POUR S'ÉMANCIPER

Depuis 2013, le programme Min Ajliki 2.0 (« *Pour toi* », en arabe) permet à des milliers de femmes marocaines de se lancer dans l'entrepreneuriat. À l'aube de la clôture de la deuxième phase, l'heure est au bilan.

PAR AUDREY VANBRABANT

D'entrée de jeu, les chiffres sont engageants. Depuis qu'il a été lancé il y a près de dix ans, le **programme Min Ajliki** fait ses preuves au Maroc. Mis en place par l'**Association pour la Promotion de l'Éducation et de la Formation à l'Étranger (APEFE)** et financé par la **Coopération belge au développement**, il a permis à plus de 2.000 femmes d'être accompagnées dans le monde de l'entreprise et a généré quelque 430 emplois dans le secteur. À bien des égards, ce programme fut novateur, comme le détaille l'APEFE dans son rapport : « *Min Ajliki est considéré comme avant-gardiste dans un contexte institutionnel et politique qui ne prenait pas encore en considération l'inclusion des*

femmes dans les services d'appui à l'entrepreneuriat ». Rapidement, le programme est devenu une référence par les différents acteurs nationaux et internationaux, qu'ils soient privés, publics ou associatifs. Long de 75 pages, le rapport de l'APEFE dresse le bilan de ces partenariats belgo-marocains ayant induit des changements institutionnels aussi importants que durables. Réalisée dans la région de Fès-Meknès, l'évaluation s'est faite virtuellement en raison de la pandémie de Covid-19. Une limite, certes, mais également la preuve du développement digital important dans cette zone géographique jugée représentative, voire emblématique. Et là est le premier résultat positif : Min Ajliki 2.0 mettait un

focus particulier sur le développement et l'utilisation des nouveaux supports numériques, ainsi que sur la digitalisation des formations à travers, notamment, l'e-learning et le recours aux médias sociaux. Mission accomplie.

D'après un classement du World Economic Forum, le Maroc figure parmi les mauvais élèves en matière de féminisation de l'emploi et le taux d'activité des femmes tournerait autour de 20% pour plus de 70% chez les hommes. Aussi, seuls quelques secteurs comptent des femmes dans leurs rangs, tels que l'industrie textile, l'agriculture ou les métiers du bien-être. Soit des emplois souvent précaires. Pour toutes ces raisons, Min Ajliki fut une aubaine.



© Min Ajliki APEFE



© Min Ajliki APEFE



© Min Ajliki APEFE



© Min Ajliki APEFE

MIEUX COMPRENDRE POUR ENTREPRENDRE ENSEMBLE

En plus des résultats chiffrés cités précédemment, ce programme a permis d'offrir une crédibilité nouvelle et solide des travailleuses au niveau des différentes institutions. Ce qui induit plusieurs effets positifs comme le renforcement de l'employabilité et l'autonomisation économique des femmes. Un constat qui ne se limite pas au monde de l'entreprise puisque le gouvernement marocain entend en faire une priorité à l'avenir. Aussi, les différents acteurs du programme reconnaissent désormais mieux comprendre le travail des entrepreneuses et l'importance de celui-ci.

Au final, tous les projets et accompagnements menés avaient un seul et même but : opérer des changements culturels au sein des différentes organisations et permettre l'émancipation et l'indépendance économique des femmes au Maroc. Les acteurs soulignent le rôle fédérateur et précurseur joué par l'APEFE ainsi que les nouvelles idées insufflées. Grâce à une attention particulière accordée à la dimension du genre, des services plus adaptés peuvent désormais être proposés aux entrepreneuses. Tous les partenaires ont également mentionné une meilleure compréhension du public cible ainsi que l'importance de l'entrepreneuriat féminin. ●

Le programme Min Ajliki compte un budget de 14 millions d'euros. Il est cofinancé par le gouvernement marocain (le Ministère de l'Emploi et de l'Insertion professionnelle, l'Anapec, Maroc PME), le secteur privé (Al Amana Micro Finance et Attawfiq Micro finance), le secteur associatif (AFEM, Réseau Entrelle et le Centre Mohamed VI pour la microfinance solidaire) et la DGD. Il est mis en œuvre par l'APEFE qui travaille en collaboration avec le gouvernement marocain depuis plus de 35 ans.



© Min Ajliki APEFE



© Min Ajliki APEFE



© Min Ajliki APEFE

L'IMMUNOTHÉRAPIE MONTE EN PUISSANCE

iTeos Therapeutics vient de conclure un accord à 2 milliards de dollars avec GSK. De quoi stimuler la recherche en immuno-oncologie.

PAR PHILIPPE VANDENBERGH



Ce n'est jamais que le plus important accord de l'histoire des sciences du vivant en Wallonie : deux milliards de dollars ! Le montant colossal que pourrait toucher au total la société carolo spécialisée en immuno-oncologie (voir encadré) **iTeos Therapeutics** grâce à un partenariat avec GSK, le géant britannique de la biopharma. Il s'inscrit dans le top 5 mondial des accords réalisés dans le domaine de l'oncologie pour un programme à un stade précoce de développement clinique.

Spin-Off de l'UCLouvain, créée voici 8 ans et basée dans le BioPark de Gosselies mais possédant aussi un site aux Etats-Unis, iTeos Therapeutics, cotée en bourse depuis l'été dernier, a conclu cet accord de collaboration pour le développement et la commercialisation de son traitement EOS-448, actuellement en phase 1 d'étude clinique contre plusieurs types de cancers avancés.

Concrètement, iTeos recevra de GSK un premier paiement de 625 millions de dollars. Si le programme EOS-448 atteint certaines étapes de développement et de commercialisation, iTeos sera éligible pour recevoir jusqu'à 1,45 milliard de dollars supplémentaires.

PLUSIEURS ANNÉES, MAIS...

Avant d'être commercialisé, un traitement doit, en effet, faire l'objet de trois phases d'études cliniques. La phase 1, actuellement en cours à Gosselies, étudie la tolérance et la toxicité éventuelle du produit sur une vingtaine de volontaires, maximum. C'est elle qui va bénéficier de ces 625 premiers millions de dollars. De quoi donner un fameux coup de boost...

Au cours de la phase 2, on recherchera sur une centaine de patients la dose efficace et les effets indésirables.

Au terme de la phase 3, opérée sur plusieurs milliers de patients, et si les résultats sont concluants, le traitement peut être commercialisé.

Normalement, le processus prend plusieurs années mais avec un contexte concurrentiel très mar-





qué, beaucoup de moyens et l'exemple d'accélération dans le cadre des vaccins anti-Covid, on voit que beaucoup de choses sont possibles.

EXIGENCES ET TRANSPARENCES

Sans manquer de respect aux victimes, directes et indirectes, de la crise sanitaire, « *personne n'avait vu l'effet catalyseur de la pandémie sur la biopharma, qui est un secteur de repli* », reconnaît **Michel Detheux**, le CEO d'iTeos, au journal l'Echo. « *Lors de notre IPO (entrée en bourse américaine) à l'été 2020, nous avons eu une demande qui a approché les 3 milliards de dollars. Nous avons finalement levé 350 millions. En 2012, lors d'un premier tour de table, j'avais eu toutes les peines du monde à réunir 3 millions... C'est dire que notre pari de se frotter au Nasdaq (2^e mar-*

ché boursier aux Etats-Unis après le New York Stock Exchange) était le bon. Mais cela va aussi avec un certain nombre d'exigences au niveau des résultats et de la transparence. »

EMPLOIS EN HAUSSE

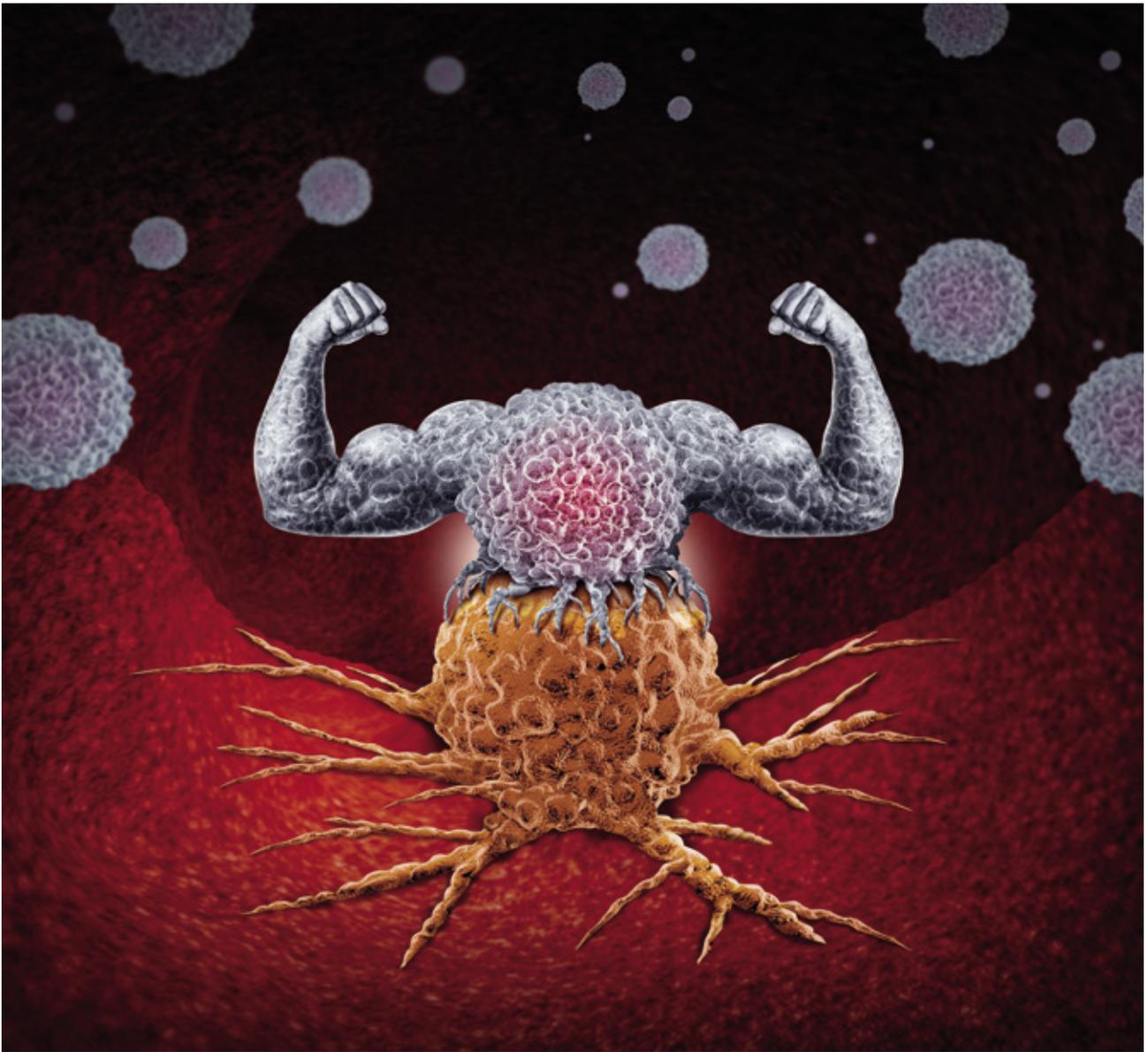
iTeos a évidemment plus d'une molécule en développement dans ses éprouvettes. Son deuxième programme-phare a reçu le petit nom de EOS-850 qui fait l'objet d'une étude clinique de phase 1 avec des patients atteints de différentes tumeurs solides. Ce produit, dont les essais se déroulent entre autres dans différents centres en Belgique, est mené en monothérapie, mais également en complément avec un traitement anti-cancer déjà utilisé, le Keytruda de Merck. La société a publié des résultats encourageants avec des répercussions positives sur l'emploi.

CHIFFRES CLÉS 2020

Le secteur chimique, des matières plastiques et des sciences de la vie est un secteur industriel clé pour la Wallonie. Il représente :

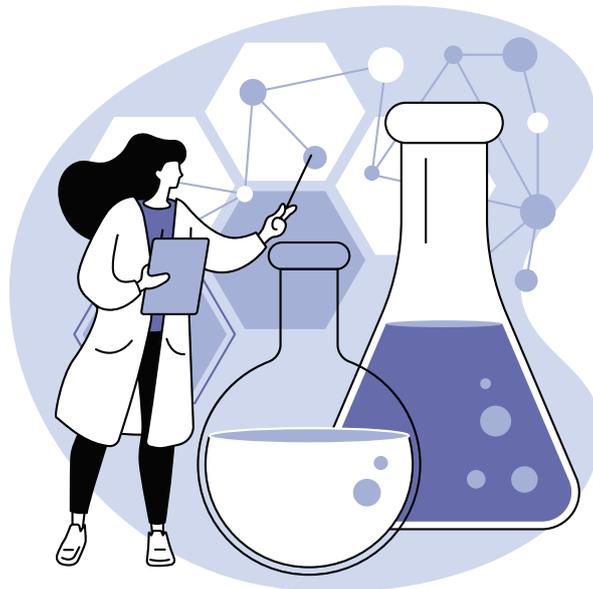
- **28.802** emplois directs ou 23% de l'emploi industriel dont 58,7 % pour le secteur Biopharma.
- Quelque **66.000** emplois indirects
- **23,2 milliards €** d'exportations, soit 48% des exportations totales
- Un solde commercial positif de **7 milliards €**
- **2,1 milliards €** de dépenses de R&D soit 2 tiers des dépenses de R&D privées

Source : <https://www.essenscia.be/fr/essenscia/essenscia-wallonie/>



« On est actuellement à 80 personnes dont 70 sur le site de Gosselies » déclare, sans ambages, Michel Detheux. « On espère une progression de 15% d'ici à la fin 2021 ; ensuite, on verra en fonction de nos résultats cliniques. »

Le CEO ne manque pas aussi de rappeler l'importance de l'investissement visionnaire de la Région wallonne au tournant de ce siècle. Manifestement, il porte ses fruits. Il reste maintenant à mettre tout en place pour les développer et les cueillir. En se rappelant deux éléments importants : beaucoup d'études n'arrivent pas à leur terme et le meilleur traitement reste encore la prévention. ●



COMMENT COMBATTRE LE CANCER ?

Dans le monde d'aujourd'hui, il n'existe pas un mais plusieurs moyens de lutter contre le cancer. Tout dépend du type de tumeur, de sa localisation ou encore de sa résistance au traitement. C'est ce que le médecin oncologue va établir avec son patient.

1. L'intervention chirurgicale : Aujourd'hui, un patient qui a un cancer bien localisé, sans métastases, peut se voir proposer une intervention chirurgicale. On va lui ôter la tumeur au cours d'une opération. Le but est de retirer un maximum de cellules cancéreuses.

2. La radiothérapie : La radiothérapie, comme le retrait chirurgical, est un traitement localisé, très employé pour traiter les cancers les moins avancés. On cible les cellules cancéreuses avec des rayons ionisants qui sont chargés d'énergie. Les cellules touchées, cancéreuses ou non, sont ainsi tuées. Cette technique est moins invasive que la chirurgie.

3. La chimiothérapie : Quand la maladie est avancée, on privilégie des traitements systémiques qui s'attaquent au cancer où qu'il soit. Ce sont des médicaments sous forme de comprimés ou d'injections. L'approche la plus connue est celle de la chimiothérapie. En fait, il existe un grand nombre de substances médicamenteuses de chimiothérapie. Elles agissent en visant indistinctement les cellules qui se multiplient rapidement. Les cellules cancéreuses donc, mais aussi celles des cheveux et des ongles, qui ont tendance à se reproduire à grande vitesse... Cela explique certains effets secondaires.

4. Les thérapies ciblées : Les thérapies ciblées sont plus précises, et plus récentes. Elles s'attaquent à des anomalies propres aux tumeurs, par exemple en empêchant les cellules cancéreuses de se multiplier ou en bloquant la formation de nouveaux vaisseaux sanguins dans la tumeur.

5. L'hormonothérapie : D'autres substances médicamenteuses sont classées à part du fait de leur mode d'action singulier. C'est le cas des hormonothérapies qui visent à empêcher les hormones de stimuler la croissance des tumeurs. Elles sont très utilisées pour les cancers du sein et de la prostate dont beaucoup sont sensibles aux hormones.

6. L'immunothérapie : La dernière grande famille thérapeutique est celle de l'immunothérapie qui relève du champ de l'immuno-oncologie. L'ambition de l'immuno-oncologie est de réactiver l'action du système immunitaire du patient. Dans cette optique, les chercheurs s'intéressent de près aux cellules immunitaires présentes dans l'environnement de la tumeur. Les recherches en immuno-oncologie commencent à porter leurs fruits. Des approches, conçues pour lever les freins des cellules immunitaires, sont à l'étude dans beaucoup de cancers. La route est encore longue mais la recherche avance en ce domaine.

Source : Institut National du Cancer (France) repris sur <https://www.immunooncology.be>



UNE DÉCOUVERTE LIÉGEOISE MAJEURE POUR AMÉLIORER LA PERFORMANCE DES TÉLESCOPES DANS L'ESPACE



Des experts du Centre Spatial de Liège ont publié une étude qui a déjà eu un rayonnement international et qui a piqué la curiosité de la Nasa.

PAR VINCENT LIÉVIN

Depuis toujours, l'**Université de Liège** est renommée pour ses recherches en astronomie et astrophysique. Le **Centre Spatial de Liège (CSL)** affiche plus que jamais sa volonté de grandir comme pôle de technologies nouvelles. Il n'est donc pas étonnant que ce centre soit composé de chercheurs de pointe. Parmi eux, certains comme **Lionel Clermont**, expert en systèmes optiques spatiaux et en lumière parasite au CSL et **Marc Georges**, expert en

métrologie et lasers au CSL et à l'Institut de recherche STAR de l'ULiège, en collaboration avec l'Université de Strasbourg, ont mis au point une méthode qui permet d'identifier les origines de la lumière parasite sur les télescopes spatiaux.

Aujourd'hui, si les appareils spatiaux permettent d'observer l'univers ou la Terre de manière plus précise, un phénomène limite toutefois leurs performances et em-

pêche d'obtenir une image nette: la lumière parasite. Phénomène connu depuis longtemps, cette lumière parasite se traduit par des réflexions lumineuses qui nuisent à la qualité des images et conduisent souvent à des images floues.

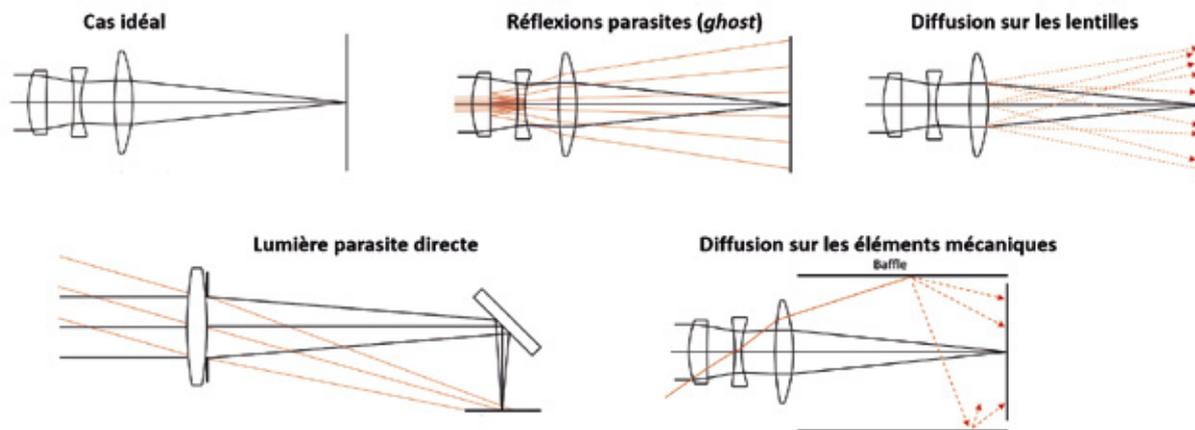
Lionel Clermont détaille la nouveauté de cette recherche dont l'étude a été publiée dans « Nature » : « *Quand on construit un instrument spatial, on doit composer avec une lumière parasite qui peut poser de sérieux problèmes aux missions spatiales. Cela fait des décennies que les ingénieurs cherchaient à comprendre d'où elle venait. Nous voulions trouver l'origine du problème. Depuis deux ans, nous avons fait des simulations et les premières expériences ont eu lieu en janvier 2020. En juillet, nous avons pu retourner dans les laboratoires. Nous avons apporté alors la preuve expérimentale de notre concept. A présent, nous sommes en train de développer son application pour des projets d'application industriels.* »



Dr. Lionel Clermont, expert en instrumentation optique spatiale (Centre Spatial de Liège, STAR Institute)
© ULiège



Dr. Marc Georges, expert en laser et contrôle non destructif (Centre Spatial de Liège, STAR Institute)
© ULiège



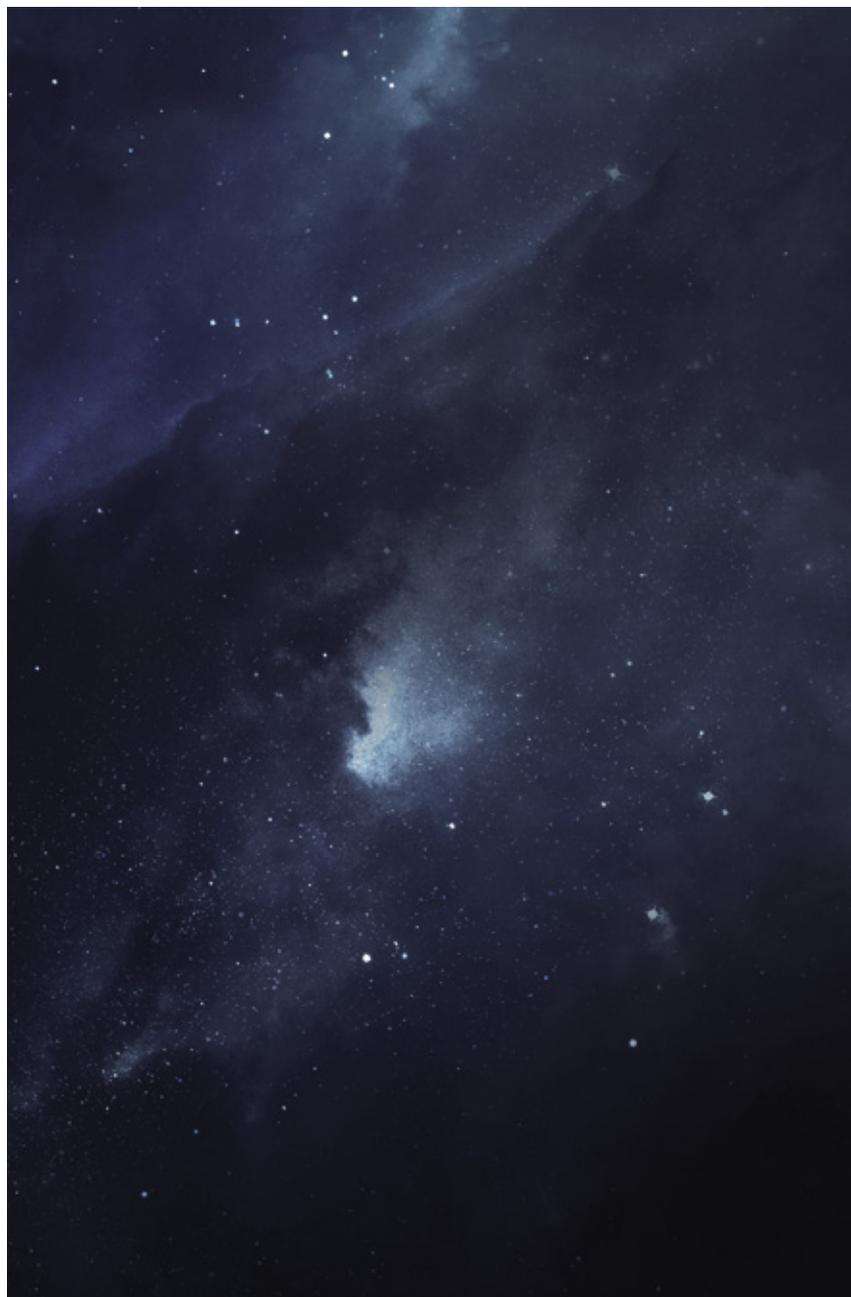
Exemple d'effets de lumière parasite dans des instruments optiques © L. Clermont

UN LASER PAS COMME LES AUTRES

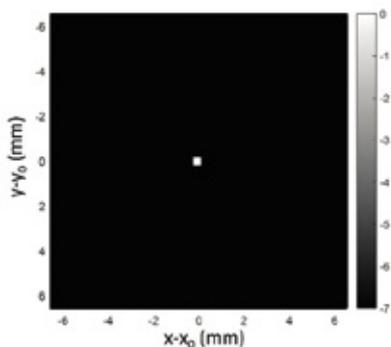
Concrètement, les télescopes spatiaux, de plus en plus puissants, qui permettent, par exemple, d'observer des objets très loin dans l'univers ou de mesurer la composition de l'atmosphère terrestre avec toujours plus de précision, vont être moins gênés par la lumière parasite.

Jusqu'ici les méthodes de contrôle et de caractérisation de cette lumière parasite, lors de la phase de développement des télescopes, restaient fort limitées, permettant juste de savoir si oui ou non l'instrument présentait une sensibilité au phénomène. Quand c'était le cas, cela obligeait les ingénieurs à revoir tous leurs calculs et entraînait des retards considérables dans la mise en service des appareils.

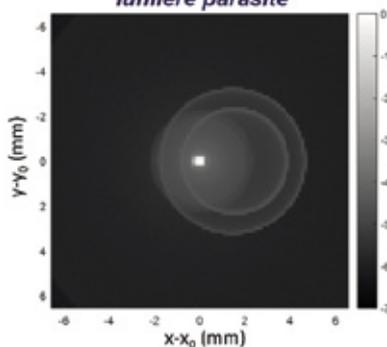
Avec leur nouvelle méthode, les experts du CSL vont résoudre ce problème en utilisant un laser particulier (pulsé femto-seconde) pour envoyer des faisceaux lumineux afin d'éclairer le télescope. Avec cette solution, les scientifiques pourront désormais déterminer avec précision l'origine de la lumière parasite et agir en conséquence pour améliorer le système, tout en améliorant le matériel avec le développement d'algorithmes de correction.



(a) Image parfaite d'une étoile



(b) Image réelle contenant de la lumière parasite



(c) Décomposition de la lumière parasite par imagerie en temps de vol ultra rapide

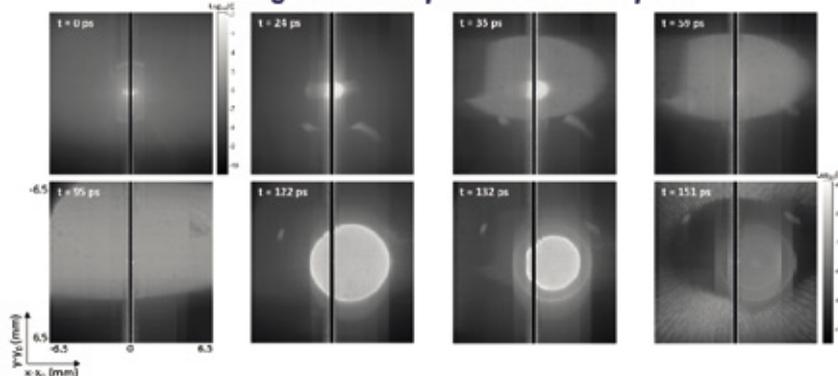


Image d'une étoile avec un télescope parfait (a) ou en présence de lumière parasite (b) - (c) Décomposition de la lumière parasite par imagerie en temps de vol ultra rapide © L. Clermont



Il s'agit d'une avancée majeure dans le domaine de l'ingénierie spatiale qui contribuera à l'acquisition d'images spatiales encore plus fines et au développement d'instruments spatiaux toujours plus performants.

DES PROJETS INDUSTRIELS

Cette méthode développée au CSL pourrait bien conduire à une petite révolution dans le domaine des instruments spatiaux de haute per-

formance. « *Nous avons collaboré avec l'Université de Strasbourg parce qu'ils ont des compétences uniques en terme de détecteurs ultra rapides. Ils ont aussi mis à notre disposition leur laboratoire. Nous avons pu compter, pour notre part, sur nos autres compétences (conception, calibration des instruments spatiaux, intégration...).* »

Dans un futur proche, les experts du CSL ont l'intention de pour-

suire le développement de cette méthode, d'augmenter son TRL (Technology Readiness Level) et de la porter à un niveau industriel. « *Nous avons déjà reçu beaucoup d'intérêt de la part de l'ESA (Agence spatiale européenne) et des industriels du secteur spatial. Une application industrielle est déjà prévue pour le projet FLEX (Fluorescence Explorer), un télescope d'observation de la terre qui fait partie du programme Living Planet de l'ESA.* »

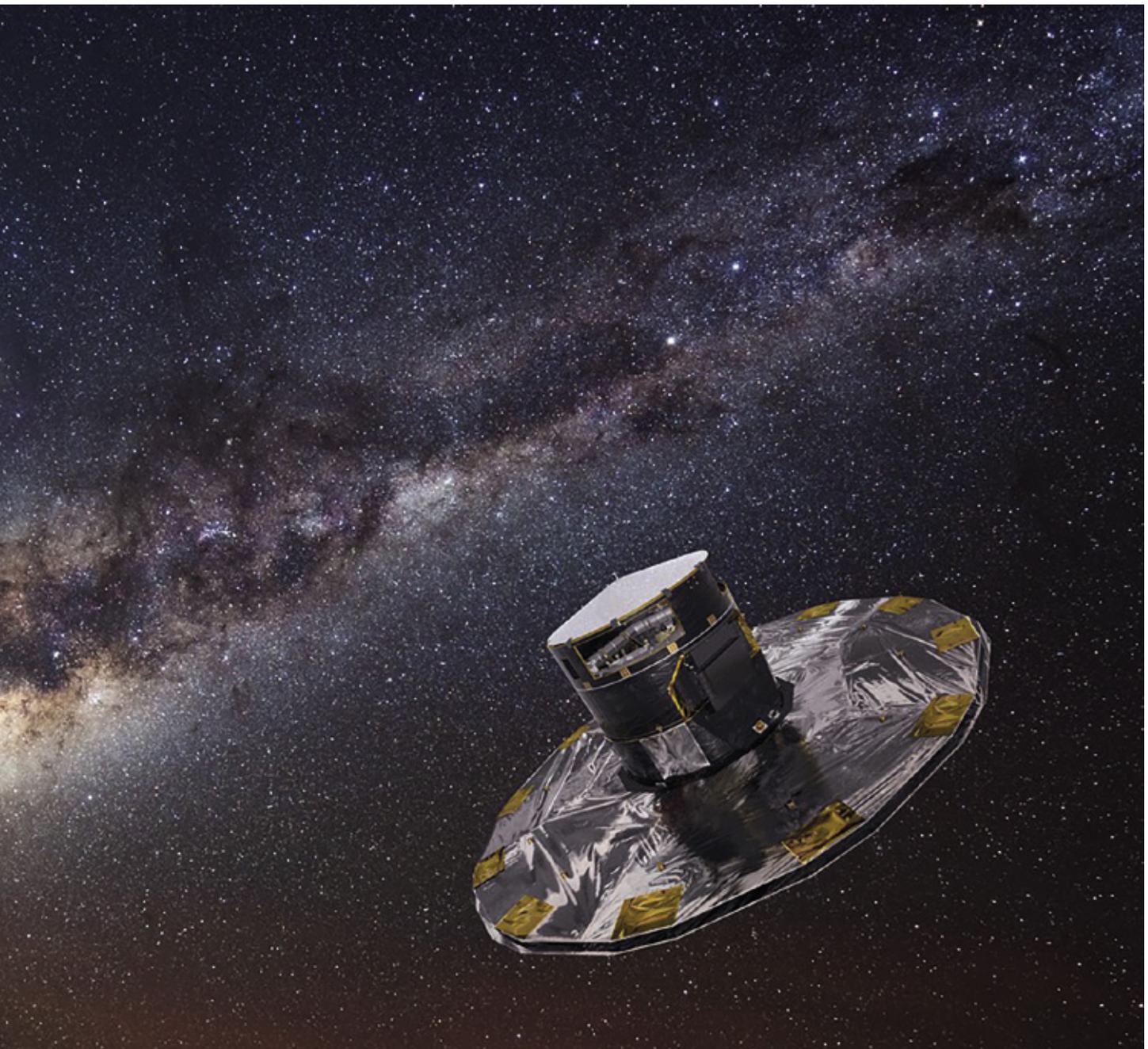


Illustration du télescope spatial GAIA - Une fois dans l'espace, une quantité inattendue de lumière parasite a été découverte, affectant la performance de l'instrument © ESO - S. Brunier

UNE INVITATION DE LA NASA

Le secteur industriel et les grands acteurs du monde de l'espace sont évidemment très intéressés par cette découverte qui devrait leur faire gagner un temps précieux.

Cet intérêt, Lionel Clermont, expert en systèmes optiques spatiaux et en lumière parasite au CSL, l'a rapidement perçu : « *Tout de suite, cela nous a donné un rayonnement international. C'était impression-*

nant. Cela montre que dans le domaine spatial à Liège, nous réalisons des recherches de pointe. J'ai reçu des e-mails du monde entier. J'ai même reçu une invitation de la Nasa à faire une conférence avec eux (en vidéoconférence évidemment à cause de la covid) sur cette question. J'ai eu de nombreux industriels par e-mail qui étaient intéressés par notre découverte... Les contacts vont se poursuivre. »

Nul doute que cette découverte va profiter encore de longues années au CSL et aux acteurs du monde de l'espace en Belgique. Cela renforce la compétence et la visibilité de la Belgique en la matière, elle qui est le plus grand contributeur des petits pays dans l'ESA, dont elle est l'un des membres fondateurs. ●

<https://www.nature.com/articles/s41598-021-89324-y>

23 VILLES DE CHARME EN WALLONIE

On pourrait croire qu'on connaît tout d'elle... Mais la Wallonie n'a pas fini de surprendre par sa beauté et la richesse de son patrimoine. La preuve avec la nouvelle brochure éditée par Wallonie Belgique Tourisme, téléchargeable aussi gratuitement sur le site VISITWallonia.be/villes.

PAR NADIA SALMI

Les coups de cœur, les bons plans, les logements, tout y est. Et c'est parfait pour les amateurs d'échappées belges. Mais comment choisir ? Où aller si l'on aime les vieilles pierres ou que l'on préfère naviguer ? En Wallonie, il y a tant à voir et à faire qu'une sélection s'impose.

Le chiffre à retenir ici, c'est vingt-trois villes. Juste assez pour faire rêver. A **Thuin**, on découvre les jardins suspendus. A **Bouillon**, on vit à l'heure médiévale avec l'exploration du château fort perché sur un rocher. À **Malmedy**, on en prend plein les yeux tant la diversité des points de vue est éblouis-

sante. Vous en voulez encore ? Pas de souci. On peut même s'attarder sur certaines villes. Les incontournables. Une par province. Histoire de ne faire aucun jaloux.

On commence avec **La Louvière** dans le Hainaut, idéale pour ceux qui aiment se gaver d'histoire et de nature. Dans la cité des loups, le patrimoine industriel est en effet très riche. Parmi les joyaux : les ascenseurs à bateaux centenaires et le Canal du Centre historique. Deux objectifs de balades au fil de l'eau, sur la mal-nommée rivière Haine, si belle et si riche en faune et flore.

Autre lieu, autre ambiance avec **Nivelles** dans le Brabant wallon, la petite ville au passé historique et religieux vaut le détour. Il faut aller à la Tour Simone mais aussi dans le quartier Saint-Jacques et dans la collégiale Sainte-Gertrude où le jaquemart Djan d'Nivèle sonne inlassablement les heures de son marteau.



Les jardins suspendus de Thuin © WBT - J.P.Remy



Le château fort de Bouillon © WBT - David Samyn



Le Canal du Centre historique à La Louvière, avec les anciens ascenseurs à bateaux © WBT - SPRL Cernix-Pierre Pauquay



L'ascenseur de Strépy-Thieu sur le Canal du Centre © WBT - Ricardo de la Riva



La Collégiale Sainte-Gertrude de Nivelles © WBT - Jean-Paul Remy



La Tour Simone à Nivelles © WBT - Jean-Paul Remy



La collégiale et la Citadelle de Dinant © WBT-JL Flémal



Le Parc à gibier de Saint-Hubert © WBT - Bruno Dalimonte

De là, on peut prendre la route pour la province de Namur. Arrêt à **Dinant**, la jolie ville d'eau que l'on peut admirer d'en haut (il faut alors grimper 408 marches jusqu'à la Citadelle) comme d'en bas (en kayak sur la Meuse). De quoi ravir les sens. Les plus aventureux peuvent même pousser leurs investigations jusqu'à la grotte la Merveilleuse, une des plus belles d'Europe ! Un must et ce n'est pas le seul.

Liège. La ville réputée pour ses eaux ferrugineuses vient d'obtenir un joli label de l'Unesco... En juillet 2021, elle a été reconnue comme Patrimoine mondial de l'humanité. De quoi rendre fiers ses habitants qui accueillent des visiteurs depuis l'époque romaine, comme la reine Marie-Henriette de Belgique ainsi que le tsar Pierre le Grand, empereur de toutes les Russies. Reste aujourd'hui à compléter la page.

Car Spa, c'est à voir ou revoir, en toute saison, pour une virée shopping branchée, une étape gastronomique gourmande ou une cure thermique revigorante. ●

Pour en savoir plus : un clic !
www.VISITWallonia.be/villes

L'équipe de la Revue W+B a une pensée particulière pour les villes touchées par les inondations de ce mois de juillet et leur apporte tout son soutien.

Direction à présent **Saint-Hubert** dans la province de Luxembourg. La cité ardennaise a plus d'un tour dans son sac pour vous séduire : des monuments magnifiques comme le palais abbatial, la Grande Forêt, le parc à gibier... Oui, ici, on trouve de tout et on aime tout. Même la légende reprise par Visit Wallonia : « *Saint-Hubert tient son nom d'un grand chasseur du VII^e siècle qui se retrouva un jour face à un cerf auréolé de lumière, le Christ en croix dans sa ramure. A l'appel de Dieu, il se convertit et devint saint* ».



Le centre-ville de Spa, avec les Anciens Thermes, le Casino et le Centre culturel © WBT-Ricardo de la Riva

Pour terminer, une dernière pépite : **Spa**, dans la province de

RANDONNÉES & GOURMANDISES

En famille ou entre amis, que diriez-vous d'arpenter les sentiers wallons pour une escapade insolite ? Randonneurs aguerris ou promeneurs du dimanche, rêvez-vous de changer d'air et de grimper des monts escarpés avant de vous poser en bord de rivière pour déguster de délicieux produits du terroir ? Coup de projecteur sur quelques balades bucoliques et gustatives en Wallonie.

PAR EMMANUELLE DEJAIFFE

Il y a plus de cinq ans, à Moulin du Ruy, en province de Liège, **Séverine et Christophe Deplus** ont lancé la **Fromenade**. L'idée est simple, vous recevez un sac à dos avec un itinéraire de promenade et tout le matériel nécessaire pour l'organisation d'une délicieuse fondue en pleine nature. Les randonnées s'organisent toute l'année car la demande est réelle. « *Mon épouse et moi sommes des créatifs. Nous avons envie de nous investir dans des projets hors des sentiers battus. Le concept connaît actuellement un franc succès. Pour les fondues proposées, nous avons soigneusement choisi des fromages et autres produits de qua-*

lité en circuit court. En moyenne, nous accueillons de vingt à cinquante personnes par jour. Au départ, nos visiteurs venaient essentiellement de la province de Liège mais aujourd'hui, beaucoup sont originaires de la région flamande, d'Allemagne et des Pays-Bas. La région a un vrai potentiel, Moulin du Ruy (Stoumont) est un petit coin bien planqué dans une région très touristique, à côté de Spa, Stavelot et le lac de Coe. Les paysages sont très variés avec des panoramas incroyables. Nous accueillons à la maison les marcheurs, regardons avec eux leurs envies d'un paysage particulier avant de choisir ensemble la ba-

lade qui leur convient. Nous avons un large éventail de propositions qui vont de 2 à 20 kilomètres ! »

TENTE L'AVENTURE !

Depuis un an, le couple propose également **Tente l'aventure**, un nouveau concept qui permet de vivre 24 heures hors du monde sous une tente de luxe dans une prairie, avec une magnifique vue sur la région. Fondue, feu de camp et autres surprises sont pensés avec soin par les organisateurs pour s'oxygéner et se reconnecter à la nature, avec ce qu'il faut de confort. D'autres idées fourmillent



© Ferme du Moncheau



Avec la Fromenade, vous avez tout ce qu'il faut pour déguster une délicieuse fondue en pleine nature
© www.michelyuryev.com



Dans le sac à dos 'Food Rando' de la Maison du Tourisme du Pays de Bastogne, il y a notamment de délicieuses bières
© MT Pays de Bastogne

encore si l'on écoute Christophe : « à l'avenir, nous avons en tête un nouveau projet plus culturel de balades autour des contes et légendes de la région. Pour ce faire, nous travaillerons avec un illustrateur d'ici. »

SAC À DOS APÉRO

Dans le Tournaisis, la **Ferme du Moncheau** propose trois circuits-promenades au milieu des champs dans la très belle région du Mont Saint Aubert. Ici, les promeneurs reçoivent un roadbook et un sac à dos qui recèle de nombreux produits du terroir issus de fermes voisines et de quelques producteurs locaux savamment sélectionnés pour leur qualité. Pour l'apéro, le cœur balance entre une bonne Tournay de la Brasserie

de Cazeau ou encore un délicieux jus de pommes des vergers du Grand Fresnoy. La promenade se veut également écologique, tout est pensé pour être recyclé.

FOOD RANDO

Plus au sud, pour les amoureux de l'Ardenne et des forêts, des « food randonnées » sont pensées par la **Maison du Tourisme du Pays de Bastogne**. Dans un sac à dos confectionné pour deux, sont soigneusement disposés des bouteilles d'eau, des tranches de saucisson, du jambon de pays, du fromage, et des bières du coin. Ici c'est au choix, les marcheurs suivent les itinéraires sur leur téléphone sous forme de tracés GPX ou s'orientent avec une carte plus traditionnelle. Il ne reste plus qu'à réserver et enfilez ses bottines. ●

PLUS D'INFOS

La Fromenade - <https://lafromenade.be>

Sac à dos apéro de la Ferme du Moncheau - <https://www.facebook.com/lafermeduoncheau/>

Food Rando - Maison du Tourisme du Pays de Bastogne et ses syndicats d'initiative partenaires - <https://www.paysdebastogne.be/reservez-votre-sac-a-dos-food-rando/>

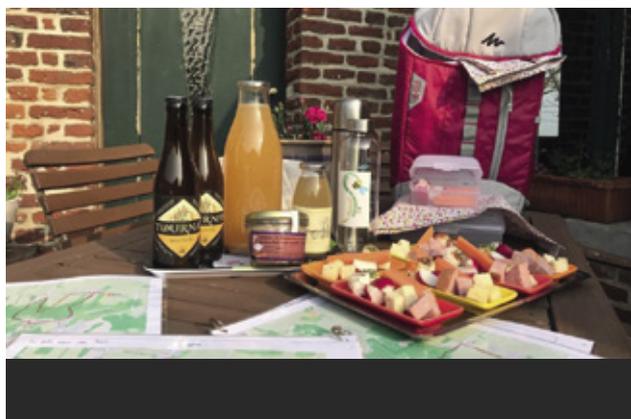
Visit Wallonia : www.VISITWallonia.be



La Ferme du Moncheau propose trois circuits-promenades au milieu des champs dans la région du Mont Saint Aubert © Ferme du Moncheau



La Maison du Tourisme du Pays de Bastogne propose les sacs à dos 'Food Rando' © MT Pays de Bastogne



Le sac à dos de la Ferme du Moncheau recèle de nombreux produits du terroir issus de fermes voisines et de quelques producteurs locaux © Ferme du Moncheau



Une splendide balade et une délicieuse fondue, c'est ce que propose la Fromenade © Marie Noelle Bastin

SURVOLS

EXPOSITION « FOLON. LES SCULPTURES - PHOTOGRAPHIES DE THIERRY RENAULD »

Cet automne, Wallonie-Bruxelles International met à l'honneur les sculptures de Jean-Michel Folon, vues au travers du regard de son ami Thierry Renauld. L'exposition, inédite, rassemble une cinquantaine de clichés du photographe bruxellois, pris entre 1995 et 2020, à l'Espace Wallonie, rue du Marché-aux-Herbes, à Bruxelles. C'est un jour de 1995 que le photographe découvre par hasard la première exposition de sculptures que Jean-Michel Folon installe à Bruxelles, au Petit Sablon. Bouleversé, il offre à l'artiste, quelques semaines plus tard, un petit recueil contenant des photos des sculptures, en dialogue avec un texte sensible écrit par un de ses amis, Jean-Claude Georges. Folon s'enthousiasme vivement de ce regard porté sur ses créations et propose à Thierry Renauld de photographier dorénavant ses principales expositions de sculptures.

<https://www.wbi.be/fr/Exposition-Folon-Les-Sculptures>



UN SATELLITE WALLON S'ÉLANCE DEPUIS CAP CANAVERAL

La société Aerospacelab (ASL) a lancé fin juin son premier prototype de satellite en orbite depuis la base de Cap Canaveral aux Etats-Unis. La mission Risk Reduction Flight (RRF) présente le premier satellite 100% belge développé à des fins commerciales. Elle représente une étape très importante pour Aerospacelab, puisqu'il s'agit de son premier prototype, surnommé Arthur, lancé en orbite. L'objectif de la mission est de tester et valider le fonctionnement des technologies développées par l'entreprise. Le satellite restera en orbite pendant quelques années, ce qui permettra à la société de récolter les données nécessaires au développement de ses futurs satellites. C'est aussi un moment important dans la riche histoire de l'industrie spatiale en Belgique: c'est en effet la première fois qu'un satellite « nouvel espace » est entièrement développé et produit dans notre pays, grâce à l'expertise de pointe développée dans nos entreprises.

Source : Wallonia.be

EXPOSITION « FERNANDO BOTERO. AU-DELÀ DES FORMES » AU BAM

Dans le cadre de la Biennale d'Art et de Culture de la Fédération Wallonie-Bruxelles à Mons, le BAM consacre une rétrospective au peintre et sculpteur colombien Fernando Botero, du 9 octobre 2021 au 30 janvier 2022.

Depuis ses recherches de jeunesse jusqu'aux œuvres de la maturité, cette exposition d'envergure brassera l'ensemble de la carrière de l'artiste. Réputée pour ses personnages aux formes rondes et voluptueuses, l'œuvre de Botero est le résultat d'une recherche exigeante et déterminée, dans laquelle l'artiste s'est engagé il y a plus de 70 ans. L'exposition interroge la manière dont une œuvre, bien que personnelle, parvient à développer un langage universel et accessible. Le parcours emportera les visiteurs dans l'univers foisonnant de Botero, inspiré tant par l'art précolombien et l'iconographie populaire que par les muralistes mexicains ou l'art de la Renaissance italienne. L'exposition rassemblera des œuvres importantes empruntées à de prestigieux musées. Des toiles, dessins et sculptures appartenant à des collections privées internationales, seront également présents. Au centre du parcours, une quinzaine d'œuvres issues des collections méconnues du BAM illustreront les inspirations majeures de l'artiste colombien.

<http://www.bam.mons.be/events/exposition-fernando-botero-au-de-la-des-formes>



UNE SEMAINE WALLONIE-BRUXELLES À L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE DUBAÏ

L'Exposition universelle de Dubaï, qui devait avoir lieu en 2020, ouvre ses portes le 1^{er} octobre 2021, jusqu'au 31 mars 2022. L'AWEX et WBI, impliqués dans le Comité technique belge, BelExpo, sont en charge de l'implication de la Wallonie et de la Fédération Wallonie-Bruxelles dans cette expo universelle. A ce titre, une semaine de visibilité Wallonie-Bruxelles est organisée, du 6 au 12 novembre 2021, au sein du Pavillon belge.

Cette semaine sera l'occasion de profiter de la vitrine exceptionnelle qu'est l'Expo Dubaï pour présenter le savoir-faire et l'excellence de la Wallonie et de la Fédération Wallonie-Bruxelles aux visiteurs du monde entier. Sur base des grands thèmes de l'Exposition universelle et des besoins aux Emirats arabes unis, des activités grand public seront organisées, au nombre desquelles des activités culturelles, mais aussi des activités ouvertes à un public plus ciblé (universités, entreprises, délégations officielles) qui prendront place dans le Business Center du pavillon belge. Ces activités auront pour but de rassembler des interlocuteurs privilégiés afin de pouvoir créer des synergies avec les participants wallons et bruxellois. En complément de ces activités thématiques, de grands événements de mise en réseaux transversaux aux différents secteurs seront organisés : une soirée de gala avec des invités locaux et qui aura pour objet de valoriser nos leaders mondiaux, ainsi que la traditionnelle soirée de clôture en fin de semaine réunissant l'ensemble des participants wallons lors d'un moment festif et convivial.



EXPOSITION « DANS LES YEUX DE VAN GOGH. L'EMPREINTE DES ARTISTES BELGES SUR VINCENT VAN GOGH » À NAMUR

Les caricatures et lithographies d'Uylenspiegel, journal fondé par Félicien Rops, sont le point de départ de cette exposition où des reproductions de dessins de Vincent van Gogh côtoient les œuvres des artistes qu'il a vus et appréciés lors de ses séjours en Belgique en 1878 et 1881 et durant les hivers 1885 et 1886.

Vincent van Gogh s'émerveille du talent des artistes inspirés par le réalisme qui répondent à ses préoccupations sociales voire spirituelles et lui ouvrent la voie vers un monde artistique bien personnel. Parallèlement à ces découvertes, il expose en Belgique. Que ce soit à Anvers, à Bruxelles ou dans le Borinage ; que ce soit dans les musées, dans les ateliers ou par l'intermédiaire de la galerie d'art où travaille son frère Théo, Vincent van Gogh va découvrir des artistes belges qui auront un impact sur son regard de peintre. Cette influence s'exerce également grâce aux gravures et aux images imprimées que son frère lui envoie ou qu'il glane dans des revues, nourrissant son désir de devenir artiste. Cette exposition se base sur l'édition en ligne des lettres de van Gogh et livre les avis particulièrement diversifiés de l'artiste hollandais sur ses compatriotes belges qu'il apprécie ou méprise. Faisant peu de cas des hiérarchies traditionnelles de l'histoire de l'art, van Gogh nous invite à poser un autre regard sur le patrimoine artistique belge du XIX^e siècle...

<https://www.museerops.be/a-venir#>



© Tous droits réservés

PLATEFORME « ENSEMBLE SOLIDAIRES »

Parce que les conséquences des inondations de ce mois de juillet se font encore sentir, et que ce sera le cas encore un moment, les médias francophones de Belgique ont mis sur pieds une plateforme solidaire pour continuer à aider les sinistrés. La RTBF, RTL, Nostalgie, L'Avenir, Sudinfo et les médias de proximité se sont alliés afin de mettre en place cette plateforme qui répond à deux objectifs : mettre en lien les demandes d'aide des victimes et les offres proposées par les citoyens qui souhaitent aider, et centraliser les informations pratiques dont les sinistrés ont besoin.

www.ensemblesolidaires.be

Source : RTBF



Feel inspired



La Wallonie, un monde de possibilités

UN SENS DE L'ACCUEIL ET DE
L'**OUVERTURE** aux cultures

UNE QUALITÉ
DE VIE
exceptionnelle



DES UNIVERSITÉS
ET HAUTES ÉCOLES
de haut niveau

Une terre de
CRÉATIVITÉ
RECONNUE

6 **PÔLES DE COMPÉTITIVITÉ**
dans des secteurs-clés

DES DIPLÔMÉS
QUALIFIÉS
en grand nombre



Une recherche centrée sur l'
INNOVATION



Wallonia.be